



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

J.C. au jardin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

JESUS-CHRIST. au jardin. Matth. 26.



Après que Judas fut sorti d'avec JESUS-CHRIST La mes-
me an-
née 32.
 Pour executer le dessein qu'il avoit concerté avec les Juifs, le Sauveur fit aux Apostres un admirable discours, & nous apprit en joignant la parole avec son corps, qu'elle est aussi la nourriture de nos ames, & que nous les devons allier ensemble comme J. C. l'a fait luy-mesme. Il dit en mesme-temps à saint Pierre que le Demon avoit demandé de le tenter, mais qu'il avoit prié son Pere pour luy. Cet Apostre au-lieu de s'humilier de ces paroles & de cette promesse du Fils de Dieu, s'en éleva comme il parut aussi-tost après. Car J. C. luy prédisant formellement qu'il le renonceroit par trois fois avant que le coq chantast, il luy répondit hardiment qu'il ne le feroit jamais, & que bien-loin de le renoncer, il estoit prest d'aller avec luy en prison & mesme à la mort. Ainsi n'ayant pû estre humilié par la terrible pré-

prédiction de sa cheute, il falut qu'il le fust bien-toit après par la cheute mesme. Après donc que JESUS-CHRIST eut dit à ses disciples ces veritez admirables contenuës dans ce dernier Sermon, il leur commanda de prendre avec eux de épées, & il passa ainsi le torrent de Cedron, pour aller selon sa coûtume sur la montagne des Olives, Ses disciples l'y suivirent, & lors qu'ils furent en un lieu nommé Gethsemani, il les y fit demeurer, afin qu'il allast seul dans un jardin qui estoit proche pour y prier, comme il faisoit fort souvent, & qui pour ce sujet estoit connu de Judas. Il prit seulement avec luy Pierre, Jacques & Jean, qui luy estoient les plus chers entre ses disciples, & qui ne quittoient gueres le Sauveur. Estant avec eux, il leur dit qu'il estoit dans une tristesse mortelle, & il les exhorta à veiller avec luy pendant qu'il prieroit. Il s'éloigna d'eux ensuite d'un jet de pierre, & se mettant à genoux il pria son Pere de ne luy point faire boire ce calice: que neanmoins sa volonté se fist & non pas la sienne. Il parut en mesme temps un Ange pour le fortifier; & JESUS-CHRIST entrant dans l'agonie tomba le visage en terre, & il sortit une sueur de sang qui couloit de tout son corps. Cet étrange affoiblissement du Fils de Dieu a esté l'admiration des saints Peres, qui comparant J. C. en cet estat avec tant de Saints qui ont esté si gayement à la mort, ont reconnu combien cette tristesse, cette crainte & cette foiblesse estoit mystérieuse, puis qu'ainsi qu'ils le remarquent tres-sagement, les malades n'ont pas pû estre plus forts que leur medecin, ni les membres que leur chef. Mais J. C. a voulu prendre sur luy tous les effets de l'infirmité humaine, pour la consolation des foibles d'entre les Chrestiens lors qu'ils se trouveroient dans cette disposition aux approches des maux & de la mort. Il nous a donné lieu de juger quels effets doit produire la gloire de sa resurrection & la vertu de sa grace en nous, puisque sa foiblesse mesme est nostre force, son trouble nostre assurance, & sa tristesse nostre consolation & nostre joye. La priere qu'il fait

à son Pere par trois fois d'éloigner de luy ce calice, & qu'il conclud touÿours par une humble soumission à sa volonté, est le modèle de toutes nos prieres. Après avoir témoigné dans toute sa vie une obeissance parfaite pour tous les ordres de son Pere, il semble qu'il la renouvelle à sa mort, & qu'il ne se reserve pour le temps de sa Passion que la seule obeissance. Il nous a appris ainsi, que c'est particulièrement en ce point que nous devons estre fermes & inébranlables, & que dans les premieres attaques des afflictions, ou dans les premieres approches de la mort, nous devons travailler à vaincre toutes nos repugnances, pour nous abandonner à Dieu, & pour le prier que sa volonté se fasse en nous, & non pas la nostre.

Prise de JESUS-CHRIST. Matth. 26.

JESUS-CHRIST se trouvant dans la tristesse & dans l'agonie du jardin, nous donna un grand exemple d'humilité, en venant chercher dans ses disciples quelque consolation & quelque soulagement à ses maux. Mais il ne les trouva gueres disposez à prendre part à ses peines, parce qu'ils estoient abattus d'un profond sommeil. Il les vint réveiller par trois fois, en leur disant ces paroles si saintes. Veillez & priez, parce que l'esprit est prompt & la chair est foible. Mais lors qu'il cessa de leur parler la troisième fois, Judas parut avec une grande troupe de gens armez qu'il avoit eus des Juifs & des Pharisiens. Il leur avoit donné pour signal, que celuy qu'il baiseroit estoit celuy qu'il falloit prendre, qu'ils se saisissent aussi-tost de luy, & qu'ils l'amenaissent avec sagesse, de peur qu'il ne se sauvast d'entre leurs mains. Il vint donc sans rien criandre trouver le Sauveur du monde, & il le baisa. JESUS-CHRIST le souffrit avec la douceur ordinaire, pour nous apprendre à supporter ceux qui luy ressemblent, & à ne nous point aigrir des mauvais traitemens des amis mesme & des domestiques. Il luy dit néanmoins en un mot: Mon amy,

A a

amy,